

sa constitution dans une salle infecte pendant de longues soirées, afin de connaître le mécanisme des fonctions du corps humain et les causes qui peuvent en arrêter le cours, qui, après avoir étudié les observations des plus grands génies depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, a suivi lui-même, dans les hôpitaux, la marche des maladies dans des milliers de cas, est parfois obligé de lutter avec le prestige de gens sans instruction, sans talents, qui ne connaissent pas le premier mot de l'organisation humaine et dont l'impudence est la seule recommandation, ou bien de fourbes qui se servent de leur instruction pour mieux tromper le public et lui arracher une confiance qu'ils ne méritent point.

Est-il donc impossible de protéger efficacement la société contre ces imposteurs de toutes sortes qui spéculent sur les faiblesses de l'humanité ? N'existe-t-il pas un moyen de guérir, en partie du moins, cette plaie hideuse du charlatanisme qui ronge notre profession ?

Oui, dans un prochain article, nous verrons que, si nous avons foi dans notre dignité professionnelle, si nous voulons secouer notre apathie et nous unir comme un seul homme pour réclamer une législation propre à assurer la protection de la société, nous pouvons trouver un remède efficace contre cette plaie hideuse, fallût il y appliquer le *fer rouge*.

—.o.—

L'ÉPIDÉMIE ACTUELLE.

Les années que nous traversons pourront être considérées comme remarquables sous le rapport des influences morbifiques qui prennent naissance et se développent dans l'air atmosphérique. Les épidémies semblent être à l'ordre du jour. L'an dernier, la fièvre typhoïde, et surtout la variole, ont fait, dans le monde, des milliers de victimes en sus de la moyenne ordinaire ; il est même probable que l'épidémie variolique qui a sévi à Montréal, il y a un an, est la plus violente qui se soit vue depuis les premiers temps de la colonisation.